

Le savant historiographe réfute admirablement la pédanterie des auteurs du *nouveau dict. hist. portat.*, au sujet de Cornelius à Lapidé. Ces compilateurs, très-superficiels par eux-mêmes, ont cru devoir servir le goût d'un siècle à brochure, en déprimant tous les ouvrages érudits & en calomniant les vrais savans. Mr. Paquot observe que dans le tems même où l'esprit de parti entre les catholiques & les protestans étoit dans toute sa force, les luthériens ont fait de Cornelius à Lapidé un cas tout-à-fait particulier. Les commentateurs catholiques ont trouvé dans ce grand ouvrage une mine vraiment riche où ils ont puisé à l'aise; les prédicateurs en ont fait aussi un très-grand usage.

Mr. Paquot s'occupe de quelques autres ouvrages, en particulier d'une *histoire des chanoines*, que le public attend avec une impatience mesurée sur les talens de l'auteur; mais Mr. P. a des maximes si différentes des écrivains de ce siècle, qu'il est à craindre que le public n'attende encore long-tems: il est si grand ami de l'exactitude, qu'il ne se lasse pas de relire, de vérifier, de réformer. C'est littéralement l'homme d'Horace \*. Nous savons cependant que bien des gens de lettres dissimuleroient volontiers quelques imperfections en faveur d'une plus prompté jouissance.

\* *Nonum-  
que prema-  
tur in an-  
num, mem-  
branis intus  
positis.*